

Comme je n'ai pas fait d'école d'art, personne ne m'a appris le mariage des couleurs. Des copains peintres m'ont dit : « Mais on ne mélange jamais ces couleurs, on ne les juxtapose pas. Comment vous osez faire cela ? » Parce que personne ne m'a dit de ne pas le faire. Je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas. Ils ont des idées reçues.

Etel Adnan et Laure Adler, *La beauté de la lumière, entretiens*, éd. du seuil, 2022, p. 34.

126. Une seule chose était claire pour Goethe: aucune clarté ne peut surgir des ténèbres. De la même façon exactement que d'un entassement d'ombres il ne naît pas de lumière. Mais cela se laisserait exprimer ainsi: Si l'on peut, par exemple, nommer le lilas un "bleu tirant sur le rouge et le blanc", ou le brun un "jaune tirant sur le rouge et le noir", on ne peut pourtant pas nommer le blanc un "bleu mêlé de jaune, de rouge, de vert" (ou autres). Et cela n'est pas non plus démontré par Newton. Ce n'est pas en ce sens que le blanc est un mélange de couleurs.

Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, éd. Trans-Europ-Repress, 1997. Section III, remarques 126.

Exercice 1

Dans une étude publiée en 1969, Brent Berlin et Paul Kay* soutiennent qu'il existe des catégories de couleur fondamentales -des mots- et que ces catégories apparaissent, au cours de l'histoire, dans un ordre universel dans la plupart des langues.

Ces catégories sont, dans l'ordre de leur apparition :

NOIR

BLANC

ROUGE

VERT

JAUNE

BLEU

BRUN

VIOLET

ROSE

ORANGE

GRIS

Certaines de ces 11 catégories peuvent être décrites par une combinaison de plusieurs autres catégories. Par exemple, un orange peut être décrit comme un rouge tirant sur le jaune (un rouge jaunâtre, un rouge-jaune).

Lesquelles ? Et par quelles combinaisons ? Notez ces combinaisons en regard de ces catégories.

A l'inverse, certaines de ces 11 catégories ne peuvent pas être décrites par une combinaison de plusieurs autres catégories. Par exemple, le rouge ne peut pas être décrit comme un orange violacé, même si, d'une certaine manière, le rouge est entre l'orange et le violet.

Lesquelles ? Entourez-les.

111. Je dis que le bleu-vert ne contient pas de jaune ; si quelqu'un me dit malgré cela qu'il contient du jaune, qui a raison ? Comment faut-il décider la chose ? La différence entre nous deux est-elle simplement affaire de mots ? - L'un ne reconnaîtra-t-il pas un vert pur qui ne tire ni sur le bleu ni sur le jaune ? Et quel est l'usage de cela ? Dans quels jeux de langage cela se laisse-t-il employer ? - Il sera en tout cas capable de résoudre la tâche qui consiste à mettre à part les choses vertes qui ne possèdent rien de jaune, et celles qui ne contiennent pas de bleu. Et c'est en cela que consistera le point de démarcation 'vert', que l'autre ne connaît pas.

Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, éd. Trans-Europ-Repress, 1997. Section III, remarques 111.

40. Dans un jaune-vert je ne remarque plus rien de bleu. - Le vert est pour moi une station particulière sur le chemin coloré qui va du bleu au jaune, et le rouge en est également une.

Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, éd. Trans-Europ-Repress, 1997. Section III, remarques 40.

Le rouge est l'interaction du jaune et du bleu. Un "mélange" de jaune et de bleu produit du vert. Mais une union vivante, intime, de jaune et du bleu donne le rouge.

Het rood is de ineenparing van geel en blauw. Een „vermenging" van geel en blauw geeft groen. Maar een levende, innige vereeniging van geel en blauw geeft rood.

M. H. J. Schoenmaekers, *Het nieuwe wereldbeeld*, publié par C. A. J. Van Dishoeck, Bussum, 1915.

* **Brent Berlin, Paul Kay**, *Basic Color Terms: Their Universality and Evolution*, Center for the Study of Language and Information, 1999.